



De l'or dans les filets : le commerce du thon dans l'océan Atlantique

Réunies, les sept espèces de thon les plus commercialisées font partie des poissons les plus lucratifs de la planète. À l'échelle mondiale, la pêche au thon et les produits à base de thon rapportent 10 à 12 milliards de dollars américains par an aux pêcheurs qui ciblent ces espèces. En point de vente final, on évalue l'économie du thon à plus de 42 milliards de dollars par an. Ces estimations ne prennent pas en compte la valeur non commerciale du thon, comme la pêche sportive, le tourisme, ou encore les bienfaits sur l'écosystème des thons.

Dans l'océan Atlantique Nord et la mer Méditerranée, les pêcheurs pratiquent la pêche au thon depuis des milliers d'années. Mais depuis quelques décennies, la pêche industrielle a pris une ampleur considérable partout dans l'Atlantique. Les thoniers exploitent toutes les espèces de thons avec des dispositifs toujours plus variés. En 2014, les membres de la Commission internationale pour la conservation des thonidés de l'Atlantique (la CICTA), ont établi le total des débarquements à plus de 460 000 tonnes métriques pour les principales espèces commerciales. Ces prises ont rapporté plus de 1,1 milliard de dollars aux pêcheurs dans la région Atlantique, et plus de 4,5 milliards de dollars en point de vente final. Ces données sont issues d'une analyse détaillée conduite par The Pew Charitable Trusts sur la valeur de la pêche au thon à l'échelle mondiale.¹

La pêche commerciale au thon est l'un des secteurs de la pêche les plus lucratifs dans l'Atlantique et la Méditerranée. Des secteurs d'activité entiers de l'Afrique du Nord et de l'Ouest, de l'Europe et des Amériques en tirent profit. Les navires de pêche détenus par des entreprises internationales implantées dans l'Union Européenne sont responsables de la majorité des prises de thon réalisées en Atlantique. De grandes quantités sont également débarquées par des flottes régionales, au Ghana et au Brésil, entre autres. La majorité des pêcheurs pratique la pêche à la senne, à la canne ou à la ligne et cible les bonites, les albacores juvéniles et les thons obèses juvéniles. Les États asiatiques pratiquant la pêche lointaine (dont le Japon et Taïwan) utilisent quant à eux des palangres pour capturer des thons obèses, des albacores adultes et des thons rouges de l'Atlantique.

En général, parmi toutes les espèces de thon ciblées par la zone de la convention CICTA, la bonite et l'albacore sont les espèces les plus rentables en raison des énormes volumes de bonites et d'albacores débarqués chaque année. (Cf. Schéma 1.) Les thons capturés à la palangre (thon obèse, thon rouge et albacore) rapportent plus au kilo que les thons pêchés à la senne (bonite, albacore). Les palangriers tirent un bon prix du thon obèse, ce qui en fait le thon le plus rentable au débarquement de tous les thonidés pêchés en Atlantique, suivi de près par la bonite et l'albacore.

Le thon rouge est de loin le thon le plus onéreux au kilo dans l'Atlantique, en raison de la forte demande sur le marché japonais, où il est utilisé dans la préparation des sashimis et autres produits haut de gamme. La valeur du thon obèse adulte à l'unité ou à la tonne métrique augmente, ce qui reflète l'augmentation de la demande pour cette espèce sur le marché des sashimis.

Avec tant d'argent en jeu, dans la région Atlantique et plus généralement dans le commerce mondial du thon, il est essentiel que les membres de la CICTA prennent des mesures nécessaires sur le long terme pour la protection durable de ces pêcheries. Leurs décisions ne doivent pas être motivées par les profits économiques à court terme. Les gestionnaires de la CICTA exercent leurs responsabilités tant sur le plan juridique qu'éthique. En effet, ils sont mandatés légalement pour assurer la gestion durable des pêcheries de thon dans l'Atlantique, mais avec l'importance du rôle du thon dans les écosystèmes marins, il est de leur devoir d'assurer la conservation des stocks de thon.

Pour préserver la valeur économique et écologique des thons de l'Atlantique, tout en assurant une gestion durable des pêcheries de thon, la CICTA doit se concentrer sur les points suivants :

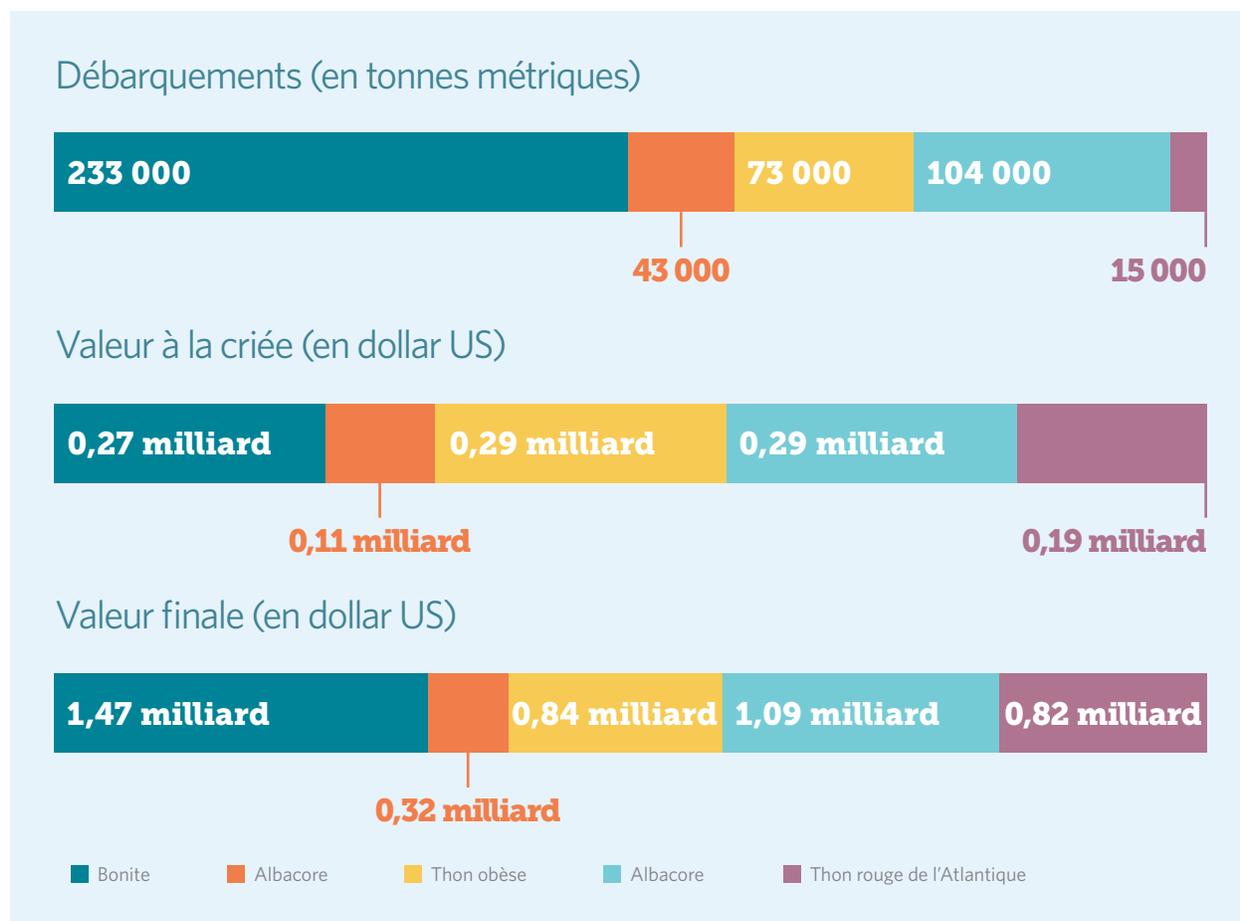
- Mise en place d'un plan de reconstitution des stocks de thon obèse dans l'Atlantique, ceux-ci ayant considérablement diminué, tout en reconstituant intégralement les stocks de thon rouge dans les délais prévus. Une reconstitution totale des stocks des espèces dont la gestion a été confiée à la CICTA, associée à une revalorisation des prix, pourrait entraîner une amélioration de la rémunération des pêcheurs dans les régions de l'Atlantique.
- Diminution des prises de thons juvéniles. Cette pratique, souvent synonyme de surpêche, a contribué de manière significative à la diminution des stocks, notamment ceux de thons obèses. La réduction de la mortalité des thons juvéniles contribuerait à la reconstitution des stocks et constituerait un stimulus pour la région Atlantique.
- Développement et mise en œuvre de stratégies de pêche pour les stocks prioritaires, dont le thon rouge d'Atlantique, dans les plus brefs délais. Ces stratégies établissent des objectifs de gestion pour une pêcherie et incluent des actions convenues au préalable qui pourront être déclenchées si un événement prédéterminé se produit. Des étapes clairement établies permettraient d'apporter une stabilité économique aux pêcheurs de la région Atlantique.
- Mise en place de politiques de gestion et de régulation de la prolifération des dispositifs de concentration des poissons (DCP) dans la zone de la convention CICTA. L'utilisation de ces dispositifs pour la pêche non durable des thons juvéniles contribue fortement à la surpêche de certaines espèces (le thon obèse, par exemple).

Les gestionnaires de ces pêcheries de thons travaillent activement sur ces actions afin que des décisions soient prises non plus sur une politique de court terme, mais bien sur une politique durable. Cela permettrait de retirer des revenus financiers solides de ces produits de la pêche, tout en garantissant la bonne santé des écosystèmes marins.

Schéma 1

Valeur du thon dans l'océan Atlantique par espèce

Le thon obèse et la bonite sont les plus rentables en matière de débarquement, mais l'albacore a la plus grande valeur ajoutée.



Remarque : Les chiffres sur les débarquements, la valeur à la criée et la valeur finale en 2014 des prises de thons dans la zone de la convention CICTA sont issus des données fournies à la CICTA par les États pratiquant la pêche et d'une analyse du marché réalisée par Poseidon Aquatic Resource Management Ltd.

Source : Graeme Macfadyen, *Estimate of the Global Sales Values From Tuna Fisheries—Phase 3 Report*, Poseidon Aquatic Resource Management Ltd. (2016), <http://www.pewtrusts.org/~media/assets/2016/05/estimate-of-global-sales-values-from-tuna-fisheries--phase-3.pdf>

© 2016 The Pew Charitable Trusts

Notes de fin de texte

- 1 Grantly Galland, Anthony Rogers et Amanda Nickson, *Netting Billions: A Global Valuation of Tuna* (De l'or entre les filets : le commerce du thon dans l'océan Atlantique), The Pew Charitable Trusts (2016), <http://www.pewtrusts.org/tunavalue>.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur :

pewtrusts.org/tuna

Contact: Laura Margison, directrice de la communication

E-mail: lmargison@pewtrusts.org

Site Web du projet: pewtrusts.org/tuna

The Pew Charitable Trusts s'appuie sur le pouvoir de la connaissance pour tenter de résoudre les problèmes les plus complexes de notre époque. Pew applique une approche analytique rigoureuse pour améliorer les politiques publiques, informer le public et stimuler la vie citoyenne.